

Le Bourgailh

par Pedro RODRIGUES DE LIMA

La modification du paysage naturel

La ville de Pessac se trouve dans le département de la Gironde et est la troisième plus grande de son département après Bordeaux et Mérignac. Sa population est d'à peu près 58.000 habitants. Le Bourgailh est un parc qui mesure environ 200 ha situé à l'est de la commune. Il fait partie de la coulée verte du Peugue, un groupe des bois et parcs situés le long du ruisseau.

Avant 1970, le Bourgailh a été exploité comme une carrière des graviers et sables. Après cette période, le trou creusé pendant l'exploitation minérale a reçu des déchets industriels jusqu'en 1973. En 1983 à cause d'une décision de la Communauté Urbaine de Bordeaux, le site a commencé à fonctionner comme une décharge d'ordures ménagères. Cette exploitation a continué jusqu'à 1991.

Les riverains et les associations de défense à l'environnement n'étaient pas favorables à l'usage du Bourgailh comme décharge dès le début, mais seulement en 1991 la Mairie de Pessac a décidé d'arrêter l'opération et commencer la requalification du lieu.

Travaux de réhabilitation

Avant de commencer l'aménagement et le paysagisme du site, il a fallu construire des fosses autour de la décharge pour intercepter les eaux pluviales ainsi que mettre en place une géomembrane sous la couverture végétale qui couvre la colline. Cela évite l'infiltration de l'eau dans la colline, et donc la surcharge du système de traitement du lixiviat.

Une autre étape très importante était l'installation d'un réseau de drainage pour le lixiviat et pour le gaz. Ce réseau permet de retirer les liquides et le gaz. Les lixiviats sont donc conduits à une station de traitement.

Au début le gaz n'était que torché. Le torchage est déjà mieux que libérer le gaz sans aucun traitement, puisque le méthane produit par la décomposition de la matière organique est beaucoup plus nocif pour l'augmentation d'effet serre que le CO₂. Aujourd'hui le gaz est collecté et utilisé dans la production de biogaz.

L'aménagement du parc

Pour rendre plus beau le site, au lieu de cacher la colline de déchets, les paysagistes ont décidé de la valoriser puisque la butte est en train d'être couverte par un jardin. Comme les ordures produisent encore du gaz, il est interdit de se promener sur ces jardins, toutefois on estime qu'en 2015 le public aura accès à la colline.

En 2005 on a mis en œuvre trois gros belvédères en bois, dont le but est de permettre les visiteurs d'observer la nature à 18 m de hauteur. Les visiteurs peuvent aussi voir les plantes tropicales qui sont dans les serres du jardin.

Conclusion

L'écosite du Bourgailh n'est pas seulement un exemple de récupération d'un site dégradé, il prouve aussi qu'il est possible de réparer les dégâts causés par des actions anthropiques en en profitant pour construire un espace vert utile pour la commune.